

SUR LA PRÉSENCE DE LYCAENA DISPAR Haworth
À MÉRY-SUR-SEINE (AUBE) ET AUX ENVIRONS
'LEP. LYCAENIDAE'

par Pierre PORCHERET

En août 1981, j'avais constaté la présence de Lycaena dispar Haworth à Méry-sur-Seine, au bord du canal, à proximité de grosses touffes de Rumex aquaticus (PORCHERET, 1982). Mais je n'ai plus rencontré cette espèce au même endroit en 1982 ni en 1983. Il faut dire qu'au cours de ces deux dernières années, les services des Ponts et Chaussées ont passé à deux reprises le broyeur le long des rives, à la grande satisfaction des pêcheurs, mais cette opération a dû être fatale à Lycaena dispar.

Il demeure cependant que 1983 semble avoir été une année faste pour ce joli Lycénide. Ainsi, traversant, le 8 août à Droupt-Ste-Marie, une coupe récente de Peupliers, redevenue temporairement une friche, à proximité de la rivière de Beauregard, je remarquai plusieurs ♀♀ très groupées, et, poursuivant mes recherches, j'observai aussi d'assez nombreux ♂♂ dans un périmètre plus étendu; la plupart, ♂♂ et ♀♀, étaient posés sur des inflorescences de Pulicaire dysentérique. C'est ainsi que j'eus l'idée de prospecter d'autres espaces me paraissant remplir les conditions nécessaires à la présence de Lycaena dispar, à savoir des terrains humides où pousse le Rumex oseille (Rumex acetosa). Cette plante est très facile à repérer, grâce à ses inflorescences desséchées à cette époque de l'année. La présence de Pulicaire est aussi un indice.

Mes observations sont résumées dans le tableau ci-dessous, mais il est évident que j'ai été loin de visiter tous les biotopes de Méry, et des environs, qui pourraient convenir à cette espèce.

Lycaena dispar en 1983

DROUPT-Ste-Marie Une station près de la Seine (715 2389). Deux stations près de la rivière de Beauregard, l'une d'elles traversée par un ruisseau (716 2389).	Observations faites les : 8, 11, 27 et 30 août	Assez nombreux spécimens; présence de Pulicaire dysentérique.
SAINT-OULPH Dans un grand pré au bord de la Seine (713 2391).	15 août	Vu un ♂ sur <u>Vesce cracca</u> ; en l'absence de toute inflorescence de Pulicaire.
MÉRY-sur-Seine Entre la Seine et la rivière du Moulin, en amont du pont de Seine (715 2390)	16, 18 et 23 août	Assez nombreux spécimens dans une très belle station le long d'une pépinière. Nombreuses touffes de Pulicaire.

En conclusion :

- il semble que Lycaena dispar se soit bien adapté au changement intervenu progressivement depuis une dizaine d'années dans les zones humides de la vallée de la Seine, à savoir la disparition de nombreux prés. Les localités repérées à Droupt-Ste-Marie et à Méry-sur-Seine n'étaient que des îlots au milieu de champs de maïs ou d'autres cultures. Depuis l'été dernier, à Droupt-Ste-Marie, la coupe de Peupliers signalée ci-dessus a été défrichée et le bois mort brûlé. Replantera-t-on des Peupliers ou cultivera-t-on du Maïs comme presque partout ? Dans ce dernier cas, le biotope serait probablement détruit.

- Étant donné la forte pluviosité du printemps 1983, les rivières ont débordé tardivement et de nombreux terrains ont été inondés jusqu'au début de juin, ce qui a entretenu par la suite une forte humidité; puis l'été a été beau et chaud, tout cela a peut-être favorisé le développement de Lycaena dispar.

- Je n'ai rencontré aucun spécimen de Lycaena dispar dans la vallée de l'Aube, à Boulages, dans des biotopes analogues.

- Les ♀♀ paraissent s'écarter assez peu du lieu de l'éclosion, alors que les ♂♂ sont plus disséminés.

- En dehors de l'aspect scientifique, le côté esthétique est également à considérer et je dois avouer que ce n'est pas sans émotion que j'ai découvert ce joli Lycénide rouge feu posé sur une fleur jaune vif. Sa présence contribue à enrichir un biotope au demeurant assez pauvre en Lépidoptères à cette époque de l'année, seuls quelques exemplaires d'Inachis io, Vanessa atalanta, Aglais urticae ou Polygonia c-album étant présents.

RÉFÉRENCE

PORCHERET (P.), 1982. - Note sur Lycaena dispar 'Lep. Lycaenidae'. - Bull. d'Ent. champen., 2 (2), 1982 : 64.

rue Maurice-Parez, 10170 Méry-sur-Seine

Dans les régions de grande culture, il n'existe pas un hectare de nature intact, laissé pour la prospérité et la liberté des animaux. Le sol est exploité jusqu'à l'épuisement de ses ressources. Les haies sont arasées, les derniers arbres arrachés, pour faciliter une agriculture intensive au mépris des lois naturelles les plus élémentaires.

Roger VOLAT

Cah. de Liais. OPIE, 16 (1), 1982 : 11.



Fig. 1. - Lycaena dispar, ♂, au repos (août 1983).

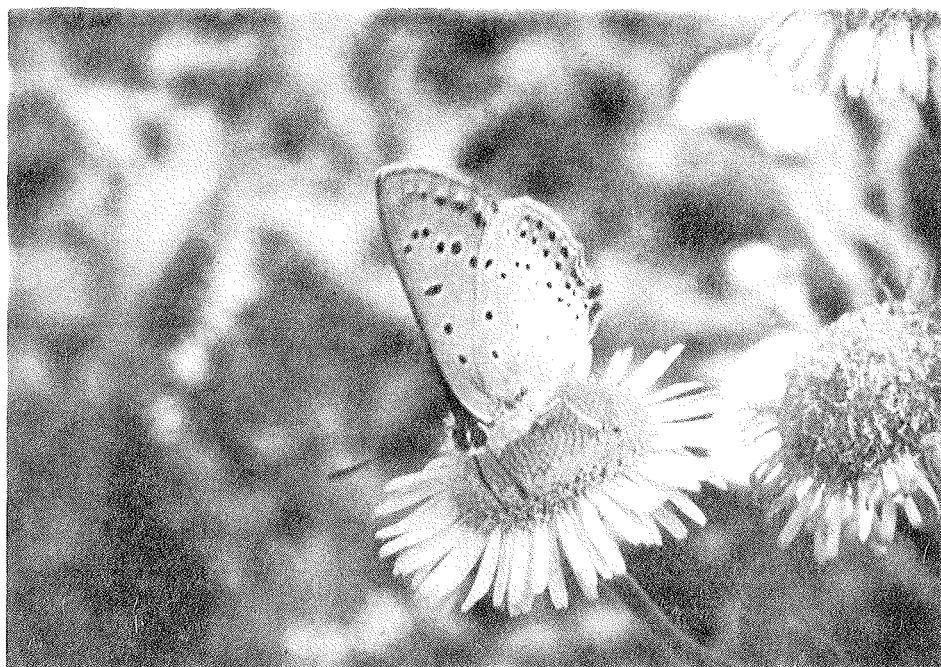


Fig. 2. - Lycaena dispar, ♂, butinant sur une
fleur de Pulicaire dysentérique (août 1983).

P. PORCHERET phot.